NOVEMBRE 2026





FICHE DE LA PAROLE



Soyez saints car je suis saint (Lv 19, 1-2 et Lv 19,9-18)

Renseignements et inscriptions
Si vous désirez des renseignements sur les groupes de la Parole ou bien rejoindre un groupe, vous pouvez vous adresser à l'accueil paroissial, 1 rue de la Madeleine 69007 Lyon. Ou contacter directement par mail les responsables des Groupes de la Parole : parole.groupes@gmail.com

INTRODUCTION

Le livre du Lévitique fait suite au livre de l'Exode. Destiné aux prêtres, il précise les règles que ceux-ci doivent respecter dans leur ministère. Dès les deux premiers versets du chapitre 19, Dieu dit à Moïse de s'adresser à toute la communauté : *« Soyez saints car je suis saint » dit Dieu.*

La sainteté semble parfois réservée à quelques-uns, à ceux qui prient beaucoup, qui fréquentent le sanctuaire ou qui se consacrent particulièrement à Dieu. Pourtant, dans ce texte, la sainteté rejoint très concrètement la vie quotidienne. Elle concerne notre manière de travailler, de partager, de parler, de juger et de nous comporter avec les autres.

Les temps sont saints, comme le sabbat ; les lieux sont saints, comme le sanctuaire. Mais le désir de Dieu est aussi que son peuple devienne saint dans ses relations humaines. Respecter le pauvre, ne pas exploiter le travailleur, ne pas mépriser celui qui est vulnérable, aimer son prochain : voilà autant de manières de répondre à l'appel de Dieu : **La sainteté ne consiste donc pas à nous éloigner du monde, mais à laisser Dieu transformer notre manière de vivre au milieu des autres.**

AU FIL DU TEXTE

Les versets 9 à 18 énumèrent plusieurs préceptes destinés à chacun. Ce n'est pas l'ordre de ces versets qui importe. Ils ne semblent pas présenter de graduation ou de symétrie. Il convient de noter que tous les deux versets apparaît cette finale « Je suis le Seigneur » avec une insistance particulière au verset 10 « Je suis le Seigneur *votre Dieu* ». Dieu « martèle » ainsi son engagement permanent vis à vis de son peuple, il réaffirme son Alliance. Rappelons-nous notre lecture du mois dernier : « Je suis le Dieu de ton père ; Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob (Ex 3,6).

Prenons le temps de nous arrêter sur chaque verset. Nous pouvons passer trop vite sur tel ou tel précepte.

Le Seigneur demande en particulier d'être attentif aux pauvres, à l'immigré, aux personnes vulnérables…Et il conclut : « C'est ainsi que tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

Jésus répond avec les mêmes mots à un docteur de la Loi qui l'interrogeait :

« Maître, quel est le plus grand commandement de la loi ? Jésus lui répondit : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. C 'est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes ».

Matthieu 22, 36-40.

DES QUESTIONS (choisissez celles qui vous conviennent)

- Comment puis-je prendre conscience que Dieu s'engage à mes côtés pour mettre en œuvre ces préceptes ?
- Quel précepte me rejoint particulièrement aujourd'hui ? Y en a-t-il un qui me dérange, me questionne ou me met face à une difficulté concrète ?
- Les paroles du Seigneur sont-elles pour moi un poids, une contrainte, un chemin de liberté ou une source d'espérance ?
- Quelle place est-ce que je fais concrètement aux personnes pauvres, fragiles ou mises à l'écart dans ma vie personnelle et communautaire ?

PRIÈRE

« La première condition est d'être appelé de Dieu pour travailler son œuvre...C'est en vain que nous cherchons à bâtir si Dieu n'est pas avec nous, s'il n'est pas l'architecte, s'il ne conduit pas les travaux, ne donne pas son plan, ne choisit ses ouvriers et ne commande tout lui-même … » *Père Chevrier -Écrits spirituels Foi Vivante p. 130*

POUR APPROFONDIR PERSONNELLEMENT : *Pape Léon XIV -Dilexi te – chapitre 9*.

La condition des pauvres est un cri qui, dans l'histoire de l'humanité, interpelle constamment notre vie, nos sociétés, nos systèmes politiques et économiques et, enfin et surtout, l'Église. Sur le visage meurtri des pauvres, nous voyons imprimée la souffrance des innocents et, par conséquent, la souffrance même du Christ. En même temps, il serait peut-être plus correct de parler des nombreux visages des pauvres et de la pauvreté, car il s'agit d'un phénomène diversifié. Il existe en effet de nombreuses formes de pauvreté : celle de ceux qui n'ont pas les moyens de subvenir à leurs besoins matériels, la pauvreté de ceux qui sont socialement marginalisés et n'ont pas les moyens d'exprimer leur dignité et leurs potentialités, la pauvreté morale et spirituelle, la pauvreté culturelle, celle de ceux qui se trouvent dans une situation de faiblesse ou de fragilité personnelle ou sociale, la pauvreté de ceux qui n'ont pas de droits, pas de place, pas de liberté

Cette fiche est à la disposition de tous. Si vous l'utilisez dans une autre paroisse, pourriez-vous nous partager votre expérience ? N'hésitez-pas également à nous suggérer des améliorations en écrivant à parole.groupes@gmail.com . Merci.